

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

46e ANNEE — No 20

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 17 MAI 1957

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Conséquences malheureuses des erreurs passées

Une question se pose actuellement au Conseil de ville avec une extrême urgence: doit-on retarder l'exécution de travaux publics essentiels pour minimiser l'effet désastreux des erreurs passées sur le comportement des finances municipales? Et quand nous parlons d'erreurs passées, nous pensons surtout à celles que certains membres du Conseil actuel ont parrainées avec un entêtement irréductible qui devait leur assurer la victoire. Les erreurs du passé, si coûteuses soient-elles, devront-elles maintenant paralyser le progrès urbain de notre ville? C'est le dilemme dans lequel se débat le Conseil, quelques mois seulement avant les prochaines élections municipales. L'agrandissement des limites de notre ville et l'extension rapide des nouveaux quartiers domiciliaires nécessitent aujourd'hui l'adoption d'un programme de travaux publics qui fournirait l'égout, l'aqueduc et le pavage aux nouvelles propriétés. A la dernière séance du Conseil, on a fait l'unanimité autour du règlement 218 pour travaux d'aqueduc et d'égout, mais il y a eu dissidence sur l'adoption du règlement 219, prévoyant la construction de pavages dans les nouveaux quartiers.

On comprend maintenant la réticence de certains membres du Conseil en face de nouvelles dépenses. Il y a toujours la marge de sécurité à surveiller et les précautions ne sont pas à mettre de côté. Rendus prudents par les sommes indûment élevées qu'on doit maintenant investir dans le projet du nouvel aqueduc, les tenants mêmes dudit projet qui fait perdre un million de dollars à la ville, sont maintenant circonspects, sinon hostiles à l'égard de nouveaux travaux qui signifieraient de trop forts emprunts. De là la dissidence manifestée par les échevins du quartier Ste-Ursule dans l'adoption du règlement no 219 pour travaux de pavage. Et pourtant, ces travaux retardés de mois en mois s'imposent et ne sauraient être remis à trois ou quatre ans plus tard. Il est donc malheureux que le programme des travaux publics que l'on juge urgents, subisse les répercussions de la politique à courte vue manifestée par le Conseil (à l'exception de deux de ses membres) dans l'affaire de l'aqueduc. Il faut maintenant se résigner à des conséquences financières qui risquent de devenir onéreuses pour le crédit de notre ville.

La bibliothèque exige une solution permanente

J'ai lu dans le Nouvelliste du 9 mai dernier, un article qui nous dévoilait un projet de musée historique. Dans l'ensemble le projet est fort intéressant et on devrait avoir le cœur de le mener à bonne fin. Mais, à mon avis, il doit céder la place, à un autre projet beaucoup plus urgent. J'ai été très surpris de lire: "puisque cette construction... pourrait loger aussi la bibliothèque municipale en attendant qu'on puisse solutionner autrement ce problème" et plus loin: "Il constituerait... une solution au problème de la Commission scolaire pour l'aménagement temporaire de la bibliothèque des jeunes". C'est mal comprendre le problème d'une future bibliothèque qui ne saurait être logée dans un espace aussi restreint. On ferait fausse route en adoptant une solution temporaire pour la bibliothèque. La Bibliothèque municipale ne

doit pas souffrir de déménagement temporaire, ni être à la merci de propriétaires étrangers. **Notre bibliothèque doit être logée au plus tôt**, dans son propre immeuble. IL NE DOIT POINT Y AVOIR DE MESURES TEMPORAIRES. Car les mesures temporaires dureraient trop longtemps. Nous avons eu trop souvent l'occasion de voir depuis des années du temporaire devenir permanent. Je le répète, il n'y a qu'une seule et unique solution au problème de notre bibliothèque: la loger dans son immeuble. Bien plus, cet immeuble n'existe pas et aucun plan actuel n'est apte à servir à l'érection de l'immeuble de la future Bibliothèque.

Il faut dès maintenant travailler activement à définir le projet et arrêter les plans qui serviront le mieux notre bibliothèque et son public assidu. L'immeuble devra être bâti pour un cinquante ans à l'a-

Epines et cactus

Jules Lemaitre, ce fin chroniqueur, a jadis écrit que relues après plusieurs années, la plupart des chroniques de journaux sont insipides et illisibles. Et pourtant, on relit avec plaisir ses Contemporains même en 1957.

A écouter la radio et à regarder la TV, on se rend compte d'une chose, l'importance de manger et de se savonner.

Avec la fringale du "Rock n' Roll" et autres danses à la mode, l'inquiétude n'est pas de savoir sur quel pied danser, mais sur quel siège trouver asile, dit un plus de quarante ans.

La Commission des Liqueurs a toujours eu du stock "mouillé" et les financiers ne s'en sont jamais plaints.

A tout moment, on ajoute de nouvelles ailes à nos hôpitaux. Est-ce pour que leurs lourds déficits s'envolent plus facilement?

Curieuse époque où des peuples entiers mendient comme des individus!

Celui qui ne blague jamais est bientôt l'objet d'une blague.

Théâtre libre ou non, théâtre d'avant-garde ou rétrograde, quand passe le fisc on n'est pas libre de payer ce qu'on veut et inutile de jouer la grande scène avec l'inspecteur de l'impôt. La meilleure succession que l'on puisse laisser c'est une succession de dons.

Ceux qui veulent la paix feraient bien de la ficher aux autres.

Un jugement rendu trop vite en appelle un autre.

La bonne littérature, la bonne musique, la bonne peinture paient rarement leur homme mais elles paient les hommes.

CACTUS

Les éternels insatisfaits

Ce sont les professeurs d'université qui ont préparé en Espagne les mouvements révolutionnaires de gauche et anti-catholiques. Après les troubles violents que l'Espagne a connus naguère, il n'est que trop naturel qu'elle fasse tout pour en éviter le retour.

L'Ami du Clergé
(11 avril 1957, p. 228)

vance. Et seulement sur les données techniques fournies par les grands spécialistes en ce genre de constructions tellement différentes des constructions publiques ordinaires. Autrement ce serait nuire au développement de ce foyer culturel. A cet égard, une solution définitive évitera une dépense inutile d'énergie et d'argent.

Je vous rappelle que j'en ai fait mention, ici même, le 22 février dernier, et que je m'en tiens de plus en plus au projet d'une solution permanente pour notre Bibliothèque. Je reviendrai sur le sujet.

Jean-Marie Houle

La plaie morale du suicide

Héros ou déserteurs?

A notre époque de désarroi, où même parmi les chrétiens on perd le sens du péché (Pie XII), on oublie trop souvent le Ve Commandement de Dieu, qui défend de tuer (sauf trois exceptions: le cas de légitime défense; celui du soldat qui, sur le champ de bataille, défend sa patrie; celui du bourreau qui, par ordre de l'autorité légitime, châtie un criminel par la peine capitale). Depuis quelques années, les suicides se multiplient d'une façon alarmante, même chez les peuples les plus civilisés. Pour dilapider le don précieux de la vie, pour saccager cette merveille du corps humain que Dieu leur avait confié comme instrument des bonnes oeuvres, des misérables emploient le revolver ou la bombe, le poignard ou le razi, le poison ou la drogue, le gaz toxique, la noyade, la précipitation, la pendaison...

On se tue pour des peines d'amour (Tristan & Iseult), pour une ruine financière (lors du krach de 1939), dans une crise de souffrances (aux camps de concentration nazis ou communistes), pour des difficultés familiales (pères qui massacent femme et enfants, puis se suicident), pour éviter le déshonneur (à la manière du harakiri japonais), par dégoût de la vie (les existentialistes athées), sous la menace vindicative des Loges maçonniques ou du Parti communiste (qui ordonnent parfois à un partisan compromettant de se supprimer lui-même), dans le délire alcoolique (nombreux exemples), enfin dans le rage du désespoir (Judah)...

Dans tous ces cas, il peut y avoir, plus ou moins, une crise de folie qui atténue la responsabilité. En définitive, Dieu seul peut juger de

la culpabilité morale du suicidé. Mais il est terrible de songer que la mort instantanée ne laisse que bien peu de chance au repentir.

Avec une grande tristesse, nous avons vu dernièrement des personnages en vue se suicider. La grande presse leur a fait une publicité scandaleuse, sans stigmatiser le crime du suicide. Ce qui est malheureux, c'est que de ces misérables, comme de tous les criminels, on a tendance à faire des héros, presque des martyrs, proposés à l'imitation.

Héros, martyr: voilà des mots sacrés dont le sens est souvent galvaudé. Dans le cas du suicidé, ne disons pas héroïsme, mais lâcheté... non pas martyre, mais illusion diabolique...

Tous les chrétiens doivent réagir contre ce courant païen, qui enlève au suicide son caractère odieux; ils doivent se rappeler que Dieu seul est le maître de la vie.

On fait une campagne contre les accidents mortels de la route; c'est bien. Cependant, les pertes de vie par suicide sont cent fois plus déplorables, car elles peuvent se résoudre en flammes éternelles.

Sans nous arrêter aux quelque 30,000 personnes qui, chaque année, se donnent la mort aux Etats-Unis, rappelons ces deux vedettes internationales, qui, récemment, ont laissé sur leur mémoire un tache de sang:

—En 1939, le capitaine Langsdorff, sur les ordres de Berlin, a sabordé le croiseur Graf Spee, après avoir mis son équipage en sûreté; puis, froidement, il s'est flambé la cervelle, pour ne pas survivre à sa défaite. Naturellement, il fut proclamé un héros par (Suite à la page 8)

EVOCATION

Un confrère des hebdomadaires, Edouard Hains, racontait, ces jours derniers, sa visite, au village natal, à l'humble collège où les bons Frères du Sacré-Coeur l'avaient initié aux secrets de l'histoire, de la grammaire et du calcul.

"La cour était encore ruisselante de soleil. Dans notre temps, nous ne connaissions surtout que le football que nous jouions, à l'anglaise, en nous servant exclusivement du pied. La salle de récréation, encore qu'ébranlée par la trépidation de plusieurs générations d'écoliers, avait tout gardé de sa physionomie sereine d'antan. C'était le visage d'hier que je retrouvais aux larges croisées où, à

midi, nous nous installions, élèves de la campagne, pour ouvrir nos chaudières et bouffer nos beurrées. Dans les classes, un thème de fin d'année était resté, à la craie de couleur au tableau noir... La vie écolière s'était comme figée sur ce leitmotiv... Pourtant, dans un coin, une horloge pleurait encore ses secondes... Le Temps lui-même semblait plus tranquille maintenant que les corridors ne résonnaient plus des chansons de mon enfance, ne réverbéraient plus le tapage de mes pas... L'âme des choses animalait, seule, les lieux où la jeunesse, pour moi, ma jeunesse reprenait son kaléidoscope enchanté... Souvenir, que me veux-tu ?...

MARIE DE LA PROVIDENCE

Fondatrice des Auxiliatrices du Purgatoire

(Suite de la semaine dernière)

Durant cette même période, les appuis spirituels lui manquent l'un après l'autre : elle doit, trois mois à peine après son arrivée à Paris, se séparer du prêtre avec lequel elle a cru devoir commencer la fondation. Leurs vues diffèrent trop essentiellement pour qu'aucune fusion soit possible. Tour à tour, l'abbé Gabriel, curé de Saint-Merri; un Dominicain, le P. Aussant; un Mariste, le P. Reculon, se dévouent à la Société naissante. Leur aide n'est qu'éphémère : la mort ou un soudain départ pour l'étranger l'interrompent. Dieu semble jaloux de la confiance de son élue : il la veut riviée en Lui seul. D'autres aides ne lui seront données que pour un temps : Mme Jurien, riche bienfaitrice des premiers jours, perd bientôt toute sa fortune et se voit réduite au dénuement. Il n'est pas jusqu'à l'influence de saint Jean-Marie Vianney — pour lumineuse et décisive qu'elle soit dans l'histoire de la fondation — qui ne porte avec elle cette empreinte de transitoire. Lui et la fondatrice ne sont pas destinés à se voir. Il dira pourtant d'elle : "Marie de la Providence, je la connais!... J'aimerais mieux sa visite que celle d'une reine!" Mais leur contact ne sera qu'indirect et par correspondance; il ne couvrira qu'une période de quatre années, les dernières de la vie du Saint.

En 1858, Dieu récompense la foi de sa Servante et la met en rap-

Radio-Sacré-Coeur

(du 20 au 25 mai)

Lundi et mardi: P. Wilfrid Girouard, s.j.: "La Parole de l'économiste avisé".

Mercredi et jeudi: P. Jean-Marie Rocheleau, s.j.: I—"La vie montante d'Abraham"; II—"Rébecca, la fiancée d'Isaac".

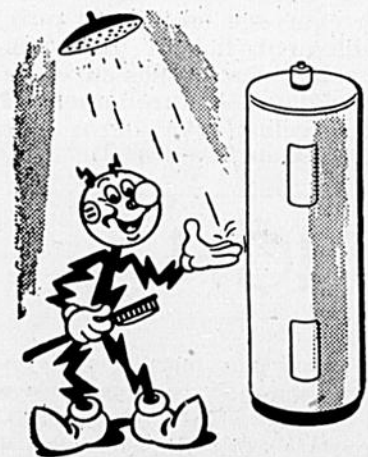
Vendredi: P. Antonio Dragon, s.j.: "Notre Dame de la Route".

Samedi: P. Jean-Paul Labelle, s.j.: "Une nouvelle Bienheureuse".

Chants: I—Ecole Ste-Agnès, Montréal; m—PP. Oblats, Richelieu; mc—Par. St-Jérôme, Lac St-Jean; j—FF. Maristes, Valcartier; v—PP. Franciscains, Québec; s—SS. de l'Imm.-Conc., Montréal.

Trois-Rivières; CKTR — 1350 — 7 h. 45 p.m.

DE L'EAU CHAUDE TOUTE LA JOURNÉE



Pour moins de 10¢ par jour, un chauffe-eau électrique automatique vous fournira toute l'eau chaude nécessaire aux divers travaux ménagers. Vous pouvez l'installer n'importe où, car un tuyau de cheminée n'est pas nécessaire. Absolument sûr... silencieux... propre... il ne demande aucun entretien.

Consultez votre plombier ou votre marchand d'appareils ménagers

THE SHAWINIGAN
WATER AND POWER COMPANY

ports avec le P. Basuiou, S. J., qui apporte à la jeune Société les trésors de sagesse des Règles de la Compagnie de Jésus, de ses traditions, de ses coutumes. "Les pauvres petites, elles sont sauvées!", s'écrie le Curé d'Ars. La Société des Auxiliatrices a enfin trouvé la stabilité de sa voie spirituelle.

Même abandon de la fondatrice en ce qui concerne l'apostolat de son Institut. Elle a toujours pensé que les oeuvres de miséricorde, surtout en faveur des pauvres, seront le moyen le plus efficace de secourir les âmes des défunts. On y oppose l'enseignement. Ses conseillers insistent. Elle en souffre, mais livre tout à Dieu. Cette fois, la Providence se hâtera d'intervenir. Le 2 juillet 1856, moins de six mois après la fondation et le lendemain même de l'installation des Auxiliatrices dans ce qui est aujourd'hui leur Maison-Mère, l'aide des Soeurs est sollicitée pour une femme mourante du quartier. C'est l'oeuvre des malades pauvres qui se fonde. Elle entraînera toutes les autres dans son sillage. Marie de la Providence le prévoit et s'en réjouit. Il lui semble entendre Notre-Seigneur lui dire : "C'est ainsi que tu m'aimeras." Le Curé d'Ars, mis au courant de ce signe providentiel, en tressaille d'aise.

Jusqu'alors, Dieu a soutenu son élue d'une grâce puissante; soudainement, Il se cache et la laisse en proie à une aridité spirituelle qui durera huit années. "Seigneur, lui dit-elle, Vous m'avez donné un coeur de feu et Vous êtes toujours absent! Jésus, où êtes-Vous?... tel est mon cri du jour et de la nuit. Je devrais être un foyer d'amour : je suis un réservoir d'eau glacée. Le fond de mon coeur est tapissé de noir." Si le dévouement du P. Basuiou envers elle est sans égal, sa direction l'opprime. Mais la Providence et le Purgatoire la veulent tout abandonnée. "O Jésus, mon état inexplicable est la chaîne qui m'unit à Vous!" Elle compare sa peine à une "parure de noces qui plaît au Bien-Aimé".

Le P. Basuiou est envoyé en Chine; après dix-neuf mois d'un isolement qui lui pèse, Marie de la Providence entre en rapports avec le P. Olivaint. Celui-ci n'hésite pas à discerner en elle "une grâce puissante dans une nature puissante". Pour que ces forces unies rendent cent pour un, il la jette à corps perdu dans la confiance, lui rend sa spontanéité, son élan. Durant quatre années, le futur martyr de la Commune guidera l'ascension de celle qui va conquérir sa palme dans le martyre lent de la souffrance.

En effet, bien que Marie de la Providence n'ait que quarante ans et que son Institut soit à peine fondé, elle approche du terme de sa vie. Bientôt le cancer qui la mine ne lui laissera plus un instant de repos. Pendant longtemps, son infirmière seule en saura le secret, tant elle reste l'âme et l'entrain de toute la maison. "Le Seigneur sait ce que j'ai, écrit-elle bravement quand les premiers symptômes de la maladie se manifestent, et moi j'aime tout ce qu'Il m'a donné. — Ne dites pas que vous avez un cancer de feu, lui dit le P. Olivaint, vous avez un crucifix de feu et c'est Jésus qui vous crucifie."

"Je suis crucifiée comme Notre-Seigneur, constate-t-elle plus tard dans une joie intense; comme Lui, je n'ai plus une partie de mon corps qui ne me fasse souffrir; comme Lui, je ne puis plus faire un mouvement : c'est le suscipe pratique. Deo gratias!"

Elle disait le 25 mars 1869, jour de sa fête : "Ce que je désire uniquement, c'est que Notre-Seigneur s'incarne dans tout mon être. Il

est l'Homme des douleurs; je ne veux pas être la femme de la jouissance."

"Sa confiance suit la progression de l'épreuve et s'épanouit en une sérénité qui fait l'admiration de ses filles. Elle en dévoile le secret: "Notre-Seigneur est le souverain Prêtre de mon âme comme Il est l'unique Roi de mon coeur."

"C'est Dieu qui a tout fait pour notre Société, leur dit-elle dans ses derniers jours. Moi, je n'étais rien qu'un instrument. Et qu'importe l'instrument dont Il se sert, qu'il soit de fer, d'or ou de plomb?..."

"Le Seigneur nous gardera comme Il garda jadis les jeunes gens dans la fournaise", leur répète-t-elle.

Et pourtant à cette date, décembre 1870, les Prussiens cernent Paris et les obus tombent autour de la Maison-Mère. Marie de la Providence a dû se séparer de la plupart de ses filles; elle est sans nouvelles de ses missionnaires de Chine, qu'elle croit en danger, et des Maisons de Bruxelles et de Nantes. Ses souffrances sont devenues intolérables.

Lorsqu'elle mourra en plein siège, le 7 février 1871, la Société des Auxiliatrices n'a que quinze ans d'existence; son avenir est incertain. La Commune menace la capitale et la France. Marie de la Providence ne s'inquiète de rien; elle ne désigne personne pour prendre sa place quand elle ne sera plus là. Tout est remis entre les mains de Dieu. L'anneau d'or est toujours à son doigt, qui scella, en un jour de printemps à Loos, son alliance avec la Providence divine.

Universalité. A cette confiance et à cet abandon qui la caractérisent, Marie de la Providence joint le sens de l'universel. Comment pourrait-il en être autrement avec les deux traits qui la gouvernent? La Providence veille sur toutes les âmes de tous les temps. Des âmes que rien ne sépare ou ne différencie : toutes également créatures et enfants de Dieu.

Marie de la Providence est donc née missionnaire. Sa dévotion en-

vers les morts, son culte pour la Providence, à mesure qu'ils se développent, lui enseignent toujours plus le prix des âmes; ils lui révèlent aussi l'amour infini que Dieu leur porte en les conservant par sa Providence, en les purifiant par son Purgatoire. Il faut qu'elle se donne à ces âmes et qu'elle les donne à Dieu.

Aussitôt son éducation terminée, elle oriente sa vie vers l'apostolat. Ce n'est pas alors chose commune. Les jeunes filles de familles aisées comme la sienne se contentent généralement d'une vie diligente et tranquille, où le souci des devoirs de la solidarité humaine entre pour peu de chose. Son zèle a vite fait de dépasser les limites de Loos; elle devient l'associée, la quêteuse, l'initiatrice des oeuvres de Lille; on l'y surnomme "la mine d'or", tant elle a le don d'enrôler toutes les bonnes volontés, d'ouvrir toutes les bourses. Lille ne lui suffit pas : elle vient au secours des missions du Maduré, de celles du Japon, des esclaves nègres de l'Afrique, des forçats du bagne de Toulon; elle multiplie les démarches et loteries pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance. Tout ce qui concerne la gloire de son Maître a droit à son aide :

faire réparer des toitures d'églises, bâtir un autel à Notre-Dame, couronner d'or la Vierge de Loos. Elle se prête à tout avec une bonne humeur, un oubli de soi incroyables. Et comme elle est né entraînante, elle nous apparaît comme la devancière, à cent ans de distance, des élites apostoliques de nos jours. Elle pourrait être leur patronne.

Son envergure se fait plus universelle encore lorsqu'elle fonde sa Société. Sans savoir les desseins précis de Dieu sur les moyens à employer pour soulager les âmes du Purgatoire, elle s'oppose à tout ce qui pourrait limiter ou rétrécir le champ d'action de l'Institut. Elle le veut dévoué à toutes les âmes, capable de s'adapter à tous les besoins. Pour un but invisible, elle comprend qu'il faut des oblations cachées : ses filles se pencheront avec prédilection sur les petits de ce monde, aimeront à s'adonner aux besognes humbles et inconnues. "Aider à quelque bien que ce soit" tel est son premier mot d'ordre. "Secourir les vivants pour aider les morts" : autre cri de guerre qui ouvre une voie illimitée au zèle des Auxiliatrices.

(A suivre)



La meilleure
bière au
Canada

DOW — LA SEULE BIÈRE
'CLIMATISÉE'

Protégez votre maison... aisément et à moins de frais

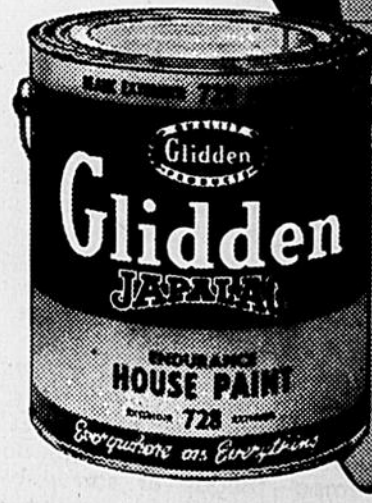
avec la
**PEINTURE
ENDURANCE
Glidden**
d'une durable beauté

ÉPARGNEZ SUR LES FRAIS DE PEINTURE

L'emploi de la peinture à maison Endurance de GLIDDEN constitue, à la longue, une économie importante. Elle assure aux maisons une protection de longue durée et supprime les frais qu'entraînent les fréquents repeinturages. La peinture à maison Endurance forme une pellicule élastique et très résistante qui défie toutes les saisons. Elle s'applique avec uniformité. La peinture à maison Endurance représente donc une réelle économie.

CHOIX DE MAGNIFIQUES COULEURS

La peinture à maison Endurance de GLIDDEN se présente en un choix de 33 magnifiques couleurs (sans compter le blanc) spécialement étudiées pour la décoration extérieure des maisons. Chacune de ces couleurs peut apporter à votre maison un élément de beauté remarquable.



Un produit des fabricants du fameux SPRED SATIN

Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger sera l'invité d'honneur au congrès de l'ACELF

Ce congrès se tiendra sur le Campus de l'Université de l'Alberta du 13 au 16 août

Grâce à l'aimable invitation adressée par Son Excellence Mgr G. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, les congressistes de l'Association canadienne des Educateurs de Langue Française auront le bonheur d'accueillir Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal. En effet, Son Eminence a bien voulu accepter de venir participer à ce congrès annuel qui se tiendra sur le Campus de l'Université de l'Alberta, du 13 au 16 août prochains. Son Eminence arrivera à Edmonton au cours de l'après-midi du 14. Bien que le programme ne soit pas encore définitivement arrêté, il est certain que Son Eminence présidera le grand banquet du congrès et y sera l'orateur invité. Ce banquet sera servi le jeudi soir 15 août à l'Hôtel MacDonald.

L'Association canadienne des Educateurs de Langue Française groupe tous les éducateurs de langue française de toutes les provinces et de tous les secteurs. L'Association est donc l'envergure nationale mais fondée sur le respect le plus strict de l'autonomie des provinces en matière d'éducation.

L'Association a pour but de servir la cause de la culture française et de l'éducation catholique au Canada, de susciter l'intérêt et de stimuler l'action dans ce domaine, de favoriser la coopération et la coordination des organismes d'éducation et des éducateurs sur les questions communes et de mettre à leur disposition un service de renseignements.

L'ACELF prit naissance au Comité permanent de la Survivance Française, aujourd'hui Conseil de la Vie Française, avec l'approbation de NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada. Fondée officiellement à Ottawa, le 8 octobre 1947, elle obtenait ses lettres patentes le 2 juin 1948.

Le Révérend Père Clément Corcoran, c.s.c., de l'Ecole Universitaire de Moncton, Université St-Joseph, N.-B., est le président actuel depuis le mois d'août 1955.

L'Association organise chaque année un congrès qui contribue à établir une étroite collaboration entre tous les groupements et toutes les écoles qui s'occupent d'éducation tant dans la province de Québec que dans les autres provinces du Canada; de plus, en ayant Québec à mieux comprendre le problème des minorités, elle favorise chez celles-ci une prise de conscience plus effective de leurs devoirs vis-à-vis le caractère français et catholique qu'il convient de garder à notre éducation. C'est grâce à l'envergure de ses activités si l'Association est devenue un organisme représentatif qui maintenant peut exposer, au besoin, ses vues aux Commissions fédérales et provinciales, aux Nations-Unies et à l'étranger.

Le congrès de 1957 est organisé sous les auspices de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Il groupera entre 400 et 500 éducateurs venus de toutes les provinces du Canada. Le thème général du congrès sera: "L'éducation du sens social".

Comprenant l'importance d'un tel congrès les autorités de l'Université de l'Alberta ont bien voulu mettre à la disposition des organisateurs le Campus en entier, qui comprend surtout des salles de réunion, des salles d'exposition, des locaux d'habitation, le cafétéria, etc., etc... L'Université certainement droit à notre reconnaissance et à notre admiration pour un tel geste et nul doute, au cours du congrès, les orateurs distingués feront exprimer aux autorités les sentiments de tous les congressistes.

Ce congrès de 1957 se tiendra à Edmonton, mais ne sera pas le congrès d'Edmonton: ce sera le congrès de tous les canadiens-français de tout l'Ouest. C'est bien ce que l'on a voulu souligner en choisissant comme membres des différents comités et sous-comités des personnages de toutes les provinces de l'Ouest.

Bien que s'adressant en premier lieu aux éducateurs, ce congrès devrait donc intéresser au plus haut point tous les canadiens des Prairies et en particulier tous les Franco-Albertains. En plus des séances d'études purement académiques, le programme prévoit des manifestations populaires auxquelles le grand public sera invité.

Taux uniforme de 10c pour les appels téléphoniques

Pour uniformiser le taux des appels locaux logés de téléphones publics et semi-publics dans son territoire, soit le Québec et l'Ontario, la Compagnie de Téléphone Bell du Canada se propose d'établir un taux uniforme de 10 cents par appel à Louiseville, Yamachiche, Maskinongé, Champlain et dans tous les endroits où ce taux ne s'applique pas encore. C'est ce qu'a annoncé cette semaine M. [nom], gérant régional de la compagnie Bell. On prévoit que le nouveau taux entrera en vigueur vers la fin de juin.

Le taux de 10 cents pour les appels locaux logés de tous les téléphones publics et semi-publics de la compagnie Bell a été approuvé en principe en novembre 1951 par la Commission des Transports du Canada. Toutefois, à cause de la pénurie d'outillage qui sévissait alors, la compagnie Bell demanda que le taux supérieur fût appliqué immédiatement dans les grandes villes seulement. Puisque l'outillage nécessaire à la transformation des téléphones publics est maintenant disponible dans les petits centres également, la compagnie a décidé de compléter l'application du taux uniforme dans tout son territoire.

L'adoption du taux uniforme de 10 cents pour les appels locaux ferait suite à l'approbation des tarifs révisés soumis par la compagnie Bell à la Commission des Transports du Canada.

La modification des téléphones publics et semi-publics dans les secteurs concernés est déjà commencée. La date d'entrée en vigueur du taux de 10 cents pour les appels locaux, dans tout le territoire de la compagnie Bell, est provisoirement fixée au 29 juin 1957.

Fondation d'une Amicale à l'Ecole St-Sacrement, Trois-Rivières

L'Ecole St-Sacrement, qui compte vingt-sept années d'existence, est la seule des quatre institutions dirigées par les Frères des Ecoles Chrétiennes, aux Trois-Rivières, qui n'a pas son amicale. Il serait temps de doter notre école d'un organisme aussi avantageux pour le bon fonctionnement des organisations scolaires. Parmi les services que rendrait notre Amicale, notons: a—aider les élèves moins fortunés ou appartenant à des familles nombreuses, à poursuivre leurs études supérieures, b—encourager l'oeuvre des retraites fermées chez nos écoliers, c—permettre à nos enfants d'aller passer une partie des vacances à la Colonie des Amicales du Lac Beauport; en un mot, seconder toutes les oeuvres scolaires et

post-scolaires. Anciens de l'Ecole St-Sacrement, si vous désirez faire partie de l'Amicale de votre Alma Mater, communiquez avec la direction de votre école et nous vous ferons parvenir une formule d'inscription.

Nous aurons les élections du Conseil de l'Amicale St-Sacrement dimanche, le 19 mai, dans la salle de votre école, à 10 h. 30 a.m. Plusieurs anciens professeurs religieux et séculiers seront très heureux de vous rencontrer à cette occasion.

L'industrie manufacturière joue un rôle prépondérant dans le marché de la main d'oeuvre depuis deux décennies, étant responsable de 26 pour cent des emplois civils en 1951 comparativement à 18 pour cent en 1931.

L'accroissement naturel de la population et l'immigration offrent le meilleur espoir d'expansion de la force ouvrière canadienne en 1957.

UNE EQUIPE DES "ONDES ENFANTINES"



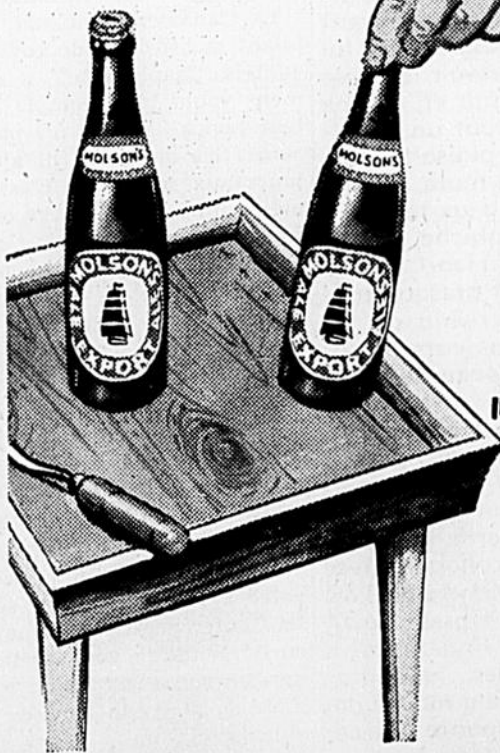
L'une des plus intéressantes émissions pour enfants du réseau Français de Radio-Canada reste sans contredit les Ondes enfantines que l'on entend le samedi matin, à 10 heures, une semaine de St-Hyacinthe, l'autre semaine de Montréal. Dans sa présente formule, la série compte déjà neuf ans d'existence. A St-Hyacinthe, l'équipe de jeunes qui prend part à Ondes enfantines est dirigée par Jeanne Daigle, écrivain pour la jeunesse bien connu; à Montréal, l'émission met en vedette les élèves de Mme Jean-Louis Audet que nous voyons dans la photo ci-haut. Les Ondes enfantines sont une réalisation de Roger de Vaudreuil.



En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!

Vous aurez toujours la main heureuse quand vous servirez une Molson. Elle ajoute au plaisir de toute réunion. Généreuse et légère, c'est le rafraîchissement idéal... entre les repas comme aux repas! Aussi, dites toujours:



"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous

POUR LE BIEN PUBLIC

Trois sanctuaires nationaux

Le Canada Français compte trois Sanctuaires nationaux, dont les basiliques monumentales se dressent sur les bords du Saint-Laurent, comme le signe de la foi intense de notre peuple.

Sainte Anne de Beaupré, fondée près de Québec il y a 300 ans, en souvenir du pèlerinage breton de Sainte Anne d'Auray, a connu son premier miracle au temps de Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France. En 1876, le Pape Pie IX donnait Sainte Anne comme patronne à la Province de Québec. Le riche sanctuaire de Beaupré, qui attire des foules de pèlerins de toute l'Amérique, est desservi par les Pères Rédemptoristes.

Saint Joseph a son Oratoire dans la grande métropole du Canada, à Montréal. Les pèlerinages y ont débuté en 1904. Les Pères de Sainte Croix qui dirigent cet Oratoire, complètent actuellement leur splendide basilique, au flanc du Mont-Royal. Saint Joseph avait été choisi comme premier Patron du Canada par les Pères Récollets, dès 1624; ce patronage a été confirmé par le pape Grégoire XVI, en 1834. A l'Oratoire du Mont-Royal on conserve précieusement une statue de Saint Joseph, don de saint Pie X, qui a été couronnée en 1956 par S. E. le cardinal Paul-Émile Léger, comme légat de Sa Sainteté Pie XII.

Notre-Dame du Rosaire a son sanctuaire national, confié aux Pères Oblats de Marie Immaculée, au cœur de la Province de Québec, au Cap-de-la-Madeleine, tout près de Trois-Rivières. La basilique de Notre-Dame du Cap est en construction; sa statue miraculeuse a été couronnée solennellement en 1954, lors d'un Congrès Marial national, par S. E. le cardinal Valerio Valeri, venu de Rome, comme légat.

Quant à la cathédrale de Trois-Rivières, sa construction débuta l'année de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (1854); elle a été consacrée l'année des Apparitions de Lourdes (1858). La dévotion à Marie Immaculée remonte aux origines mêmes de la Nouvelle-France, vers 1635.

Fait remarquable : ces trois patronages, avec leurs sanctuaires et leurs pèlerinages, ont été établis par le zèle de Serviteurs de Dieu dont la cause de béatification est étudiée présentement à Rome : Mgr François de Montmorency Laval (Sainte Anne de Beaupré), l'humble Frère André, c.s.c. (Saint Joseph du Mont-Royal), le Bon Père Frédéric de Ghyvelde, o.f.m. (Notre-Dame du Cap).

Fondée près des plus anciennes villes du pays (Québec, 1608; Trois-Rivières, 1634; Montréal, 1642), ces trois sanctuaires sont

comme des phares qui guident notre peuple dans sa mission évangélique, sous le patronage de la Très Sainte Vierge, de son Epoux Saint Joseph, et de Sainte Anne... On y voit accourir des foules, venues de tout le Canada et même des Etats-Unis, où pres de trois millions de Canadiens-Français se sont établis depuis un siècle.

D'autres patrons veillent sur les destinées de notre peuple : Saint Jean-Baptiste donné comme patron aux Canadiens-Français par saint Pie X, en 1908; et les patrons secondaires du Canada : Saint François Xavier, choisi par Mgr de Laval en 1667, et les Saints Martyrs Jésuites, qui ont baigné de leur sang le sol de notre patrie en 1648-49, désignés comme patrons par S. S. Pie XII en 1941. Trois de ces Saints Martyrs avaient exercé leur ministère à Trois-Rivières, avant d'aller évangéliser les Hurons.

Saint Maurice, martyrisé avec sa Légion thébaine, dans le canton du Valais, en Suisse, vers l'an 287, est aussi en vénération dans notre région trifluvienne, surnommée "Mauricie" en raison de la grande rivière Le Saint-Maurice qui la baigne et lui apporte des richesses forestières. Encore un lien, entre nos deux pays...

Paul Laffèche

("La Liberté" de Fribourg)

Valéry Larbaud fut plus un artiste qu'un écrivain

Valéry Larbaud, décédé à Vichy, était un intellectuel et un lettré dans l'acception complète du terme. Il publia des oeuvres d'importance, mais pour son plaisir, plus que pour la consommation de lecteurs éventuels. Il collectionna les beaux livres, les éditions rares, les manuscrits précieux, et il eut cette sagesse, sur la fin de sa vie, de laisser la ville de Vichy acheter sa précieuse bibliothèque, pour qu'elle ne se dispersât point. Riche par sa famille, n'ayant pas le souci du pain à gagner, il utilisa ses loisirs à travailler. Non pas dans l'intention d'ajouter à sa fortune, car il comprit tôt que l'argent est un moyen, non une fin, mais pour se meubler l'esprit. Ainsi apprit-il une demi-douzaine de langues, après avoir maîtrisé la sienne. Il parlait à la perfection l'anglais et l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais, le russe. Il profita de cette connaissance pour ajouter au rayonnement de sa pensée française. Il y a plus de trente ans, il donna à la revue *La Nation*, de Buenos-Aires, une longue série d'études sur les lettres de son pays. Il les écrivit en espagnol, avec, disait-il, le moins de gallicismes possibles, présentant aux Argentins les plus pures gloires spirituelles de son pays.

Il ne se pressa jamais lui-même de publier. L'un de ses romans les mieux connus, *Fermina Marques*, date de 1911. Il n'a pas vieilli et il se lit encore, reste en librairie. Mais il faut savoir de quels soins il l'entoura. L'ayant écrit entre 1893 et 1894, il le laissa dans ses tiroirs, le reprit vingt fois, vit à le polir aussi longtemps qu'il n'en fut pas satisfait, avant de l'abandonner au public. La plupart de ses ouvrages, assez peu nombreux, ont la même histoire. Rappelons les *Poésies* de A. O. Barnabooth, A. O. Barnabooth, son journal intime, *Enfantines*, *Beauté*, *mon beau souci*, *Mon plus secret conseil*. Valéry Larbaud est un poète, et il y paraît dans ses ouvrages en prose, où tout est nuances et subtilités, délicatesse des sentiments, recherche de l'image, rapprochements imprévus dans les idées et

les mots. Tendances vers la poésie dite moderne, mais avec la logique en plus, l'horreur de l'obscur et du galimatias. Un homme qui pense d'abord, qui sait ce qu'il dit. Ayant le temps pour lui, l'argent qui libère des esclavages, quand il n'en crée pas. Larbaud multiplia pour son compte les difficultés. Il chercha celles de la langue, comme pour le plaisir de les vaincre. Souvent il traita de sujets scabreux, pour la satisfaction d'en écrire avec une légèreté de touche et une discrétion totale, qui n'effaroucheraient pas même les innocents.

Né à Vichy le 29 août 1881, Valéry Larbaud était fils d'un pharmacien, Nicolas de son prénom, qui possédait la fameuse source thermale Vichy-Saint-Yorre. Ne cherchons ailleurs l'origine de la fortune familiale. Il commença ses études dans sa ville natale, les continua à la Sorbonne, passa cinq ans à visiter les pays d'Europe, curieux de l'homme et de ses manières, de ses réactions en face de l'art. Entre temps, il apprenait les langues et les parlait où il se doit. Il traduisit de l'anglais Coleridge, Samuel Butler, James Joyce, Walt Whitman; de l'italien, Walter Savage Landor; de l'espagnol, Ramon Gomez de la Serna et d'autres; écrivit en espagnol pour les Argentins, en anglais pour ses amis de Londres et de New-York, leur présentant Péguy et Claudel, Valéry, Gide et Jules Romain, Léon-Paul Fargue, etc. Il rencontra à Paris James Joyce, l'auteur d'*Ulysses*, et le révéla en quelque sorte aux critiques anglais et irlandais, ce qui ne flatta point ceux-ci. Si dans ses livres, il s'attarde beaucoup aux femmes, c'est à cause de son goût pour la beauté, celle de la femme lui paraissant comme aux vrais raffinés, la plus parfaite. Mais la jeunesse de la femme l'attire plus encore que la femme elle-même. De *Fermina Marques* à seize ans, il dit qu'elle faisait penser à tous les bonheurs de la vie. Larbaud fut un artiste, plus qu'un écrivain, un dilettante qui sut ne pas s'endormir dans le dilettantisme.

L'Illettré

TRAVAIL A DEUX

Littérature et télévision font bon ménage. Bon nombre d'écrivains réservent souvent, en effet, leurs déclarations et leurs confidences à cette nouvelle forme de l'information. C'est par le petit écran que nous avons appris le retour de Pierre Mac Orlan à Montmartre; après de nombreuses années passées à Saint-Cyr-sur-Morin; c'est encore la télévision qui vient de nous apprendre comment deux grands spécialistes du roman policier collaboraient.

Boileau et Narcejac sont, en effet, tous deux professeurs de lycée, mais tandis que le premier enseigne à Amiens, le second se trouve à Paris. Rien de plus difficile, semblerait-il, dans ces conditions que de combiner les délicats rouages d'une intrigue policière. Boileau et Narcejac, habiles à résoudre des "problèmes" compliqués dans leurs romans auraient pu avoir recours à l'un de ces stratagèmes auxquels recourent volontiers les héros de romans d'aventures. Mais les deux professeurs-auteurs réservent leur ingéniosité à démêler les énigmes de leurs romans; pour leur collaboration,

ils ont adopté un système infiniment plus simple et plus prosaïque: ils échangent des lettres...

Peut-être serait-il bien intéressant de pouvoir examiner cette correspondance purement "technique". Elle nous livrerait sans doute sur le problème de la collaboration de curieux détails. Le procédé n'est d'ailleurs pas neuf et l'on trouverait dans la correspondance de la plupart des écrivains qui travaillèrent à deux ou à plusieurs d'intéressantes confidences. Connaitrions-nous ainsi les lettres qu'échangèrent Erckmann et Chatrian, pour qui collaboration avait plutôt pris le sens de répartition des tâches. Tandis que l'un écrivait, l'autre s'efforçait de placer la copie.

Pour Alexandre Dumas, dont les collaborateurs ne se comptent pas, ce fut moins pour mettre au point tel épisode délicat qu'il écrivait des lettres que pour réclamer de la copie, toujours plus de copie... Peut-on d'ailleurs vraiment parler de collaboration quand il s'agit de Dumas? Des collaborateurs, sans doute, en eut-il... mais il avait plus souvent recours à des "nègres". Il lui arrivait bien de revoir la copie qu'on lui fournissait et, en une nuit, de récrire tout un chapitre qui ne lui plaisait pas. C'était, somme toute, de la collaboration en deux temps.

Par contre, Labiche, Scribe et, de nos jours, Henri Duvernois s'associent presque toujours avec un écrivain de talent pour mettre leurs pièces sur pied. Le *Chapeau de paille d'Italie* fut écrit avec Marc Michel, *La Cagnotte* avec A. Delacour, qui collabora aussi à *Célimare le Bien-Aimé*, tandis que Edouard Martin signe *Le Voyage de M. Perrichon*. Germain Delavigne collabora avec Scribe pour *La Muette de Portici*, mais il serait assez fastidieux d'allonger indéfiniment la liste de ses aides... quand on saura qu'une bonne moitié des trois cent cinquante pièces

qu'il écrivit doivent quelque chose à la plume d'un "second".

Jusqu'ici, c'est aux frères Tharaud qu'on doit la collaboration la mieux amalgamée. Ils étaient arrivés à ce point de compréhension que l'absence de l'un des deux frères n'empêchait nullement l'autre d'écrire, mais le lecteur ne s'apercevait de rien. Les frères Tharaud se voyaient presque chaque jour. Longtemps avant de se mettre à écrire, ils "parlaient" leurs oeuvres et quand le moment de les coucher sur le papier était venu, il était indifférent que ce fût l'un ou l'autre qui prit la plume.

Georges Hendrix

Les voyages organisés du Canadien National

Le Canadien est touriste en son propre pays. S'il adore voyager, la distance, par contre, l'intimide un peu. Dans un pays dont la devise mentionne deux océans, quoi de plus naturel! Et pourtant, visiter le Canada en deux ou trois semaines de vacances annuelles est parfaitement réalisable.

Le Canadien National, en publiant sa brochure de voyages organisés "Maple Leaf", a précisément voulu tenir compte du facteur temps. Non, il n'a pas raccourci les distances, ni ajouté de jours aux semaines. C'est quand même un fait; le voyage organisé, forfaitaire, indépendant et sans escorte allonge véritablement les vacances. Il évite la corvée des réservations et suggère au préalable les sites les plus susceptibles d'intéresser le touriste, l'excursionniste, le villégiatureur, lui laissant ainsi plus de temps pour se divertir, comme il l'entend, sans autre préoccupation que celle de s'entendre dire: bonnes vacances!

Pouvez-vous conduire et arrêter votre voiture en toute sécurité? La Conférence Canadienne de Sécurité Routière vous demande de vérifier votre voiture au cours du mois de mai afin d'éviter les accidents.

Marie Reine de la Pologne

La Pologne célèbre jusqu'au 5 mai prochain une Année mariale pour commémorer le tricentenaire de la consécration de la Pologne à Notre-Dame par le roi Jean Casimir. Le 26 août, un million et demi de Polonais se réunissent autour du sanctuaire de Czestochowa et renouvellent le serment fait à la Vierge il y a trois ans. Le même geste se répètera le 5 mai prochain, dans toutes les églises de Pologne, pour la clôture de l'Année mariale. Le cardinal Wyszyński a consacré sa lettre pastorale de Carême à cet événement, qui doit préparer les fêtes du millénaire du baptême de la Pologne. "Nous nous préparons à promettre à la Reine de Pologne, écrit-il, que nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que la Pologne devienne vraiment le royaume de Marie et de son Fils." Le peuple polonais promettra fidélité à la Sainte Eglise et à ses pasteurs. Il promettra de protéger toute vie naissante, "de telle sorte que la famille polonaise devienne un asile pour la vie qui s'éveille dans le peuple. Nous promettrons de garder la fidélité conjugale, sa pureté et son unité. Nous promettrons à la Vierge revêtue de soleil de mener un combat sans répit contre les défauts nationaux, particulièrement contre la paresse, le gaspillage, l'ivrognerie et les excès". Et Son Eminence continue: "A quoi servent des programmes sans le travail nécessaire pour les réaliser? A quoi servent les plus nobles desseins sans le sacrifice de soi-même? Cessons de présenter

nos exigences aux autres. Commençons à nous-mêmes et cessons de critiquer le prochain. Commençons par écrire les droits de Dieu dans notre cœur pur par notre bonne volonté et nos actes". Il faut souligner le fait que les Polonais se sont trouvés placés sous la protection toute particulière de la Sainte-Vierge pendant cette année 1956-1957 si pleine de dangers et d'espérance. C'est un devoir pour nous de nous unir à leur prière.

En l'honneur des martyrs japonais

Son Exc. Mgr Ross, S. J., ancien vicaire apostolique de Hiroshima, a béni une plaque commémorative en l'honneur des cinquante chrétiens — dont deux prêtres étrangers — qui furent mis à mort pour leur foi le 4 décembre 1623 à Tokyo. Cette plaque, offerte par les catholiques de Tokyo, est érigée au lieu même de leur martyre sur le terrain du temple bouddhiste Chifukuit. Autour de Mgr Ross, on remarquait la présence de R. P. Akua Tokugawa, descendant de Tokugawa Shogunate, qui était au pouvoir au moment où se déclencha la persécution de 1623. Depuis 1952, les catholiques de Tokyo se rendent chaque année en pèlerinage à cet endroit.

Des phares aveuglants peuvent vous coûter la vie. Pourquoi ne pas suivre le conseil de la Conférence Canadienne de Sécurité Routière qui demande de vérifier sa voiture en mai afin d'éviter les accidents.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville

et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale

Trois-Rivières

Téléphone 6-8404

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

La saison de courses sous harnais qui a débuté dimanche dernier au Parc de l'Exposition, a connu de brillants succès et si l'on en juge par l'assistance de cette première matinée, on peut en conclure que le sport des rois connaîtra une autre fructueuse saison.

Il est regrettable que les paletteurs du Radisson aient été obligés de cesser leurs activités pour une année. Nos avironeurs nous ont toujours fait honneur dans le passé et les noms des Paquette, Aubry et autres nous remémorera toujours les grands succès que le Club de Canotage a connus. Espérons que nos avironeurs nous reviendront encore plus forts la saison prochaine et que notre ville fera encore parler d'elle par les avironeurs locaux.

Les programmes de lutte du promoteur Jacques Toupin attirent toujours de grandes foules et les performances des gladiateurs sont quelque chose d'unique à voir.

Encore cette semaine, les Nains ont volé le "Show" et Edouard Carpentier a vu ses admirateurs accourir en grand nombre.

Le fameux Ted Williams est encore le joueur le plus redouté dans la Ligue Américaine, encore la semaine dernière le fougueux joueur frappait trois circuits dans une même joute.

Après 10 joutes, le receveur Sherman Lollar des White Sox de Chicago était le meilleur producteur de points de son club et le gérant Al Lopez l'avait installé comme 4ème frappeur de son équipe.

Les gros lanceurs des Braves de Milwaukee, Warren Spahn et Lew

Burdette ont commencé six des premières dix joutes de leur club et à eux deux ont remporté cinq victoires. C'est certainement sur eux que le gérant Fred Haney compte pour décrocher le Championnat de la Nationale.

Les Dodgers de Brooklyn n'ont jamais été capables de vaincre Bob Friend à Pittsburgh, en effet, leur record est de 0-7 contre ce lanceur dans la ville du charbon.

La recrue Roger Maris des Indiens de Cleveland a frappé en lieu sûr dans les 9 premières joutes de la saison.

Les Dodgers, les Champions de la Ligue Nationale ont ouvert leur saison locale devant seulement 11,000 spectateurs, par contre les Pirates qui revenaient chez-eux après avoir subi la défaite 6 fois en 8 joutes attireraient plus de 27,000 amateurs, on pourrait peut-être penser que les Dodgers ne sont plus l'attraction qu'ils étaient il y a quelques années.

Birdie Tebbets, le populaire receveur des Redlegs de Cincinnati connaît tellement les règlements de baseball que jamais un arbitre ne veut discuter avec lui. même les vétérans ont averti leurs cadets de faire attention à Tebbets au sujet des règlements.

Depuis qu'il évolue avec les Yankees de New-York, Mickey Mantle a été chassé deux fois du terrain et à chaque occasion, l'arbitre était Ed Runge.

Si mes joueurs peuvent arrêter de frapper dans les double-jeux disait Casey Stengel, nous pourrions nous éloigner des autres clubs et prendre une avance en tête du classement dans l'Américaine.

Les Orioles de Baltimore attendent avec anxiété et joie l'arrivée des Yankees sur leur terrain, car ils prévoient que plus de 100,000 amateurs verront cette série et les \$\$\$ entreront dans les guichets.

Willie Mays du train où il va volera certainement plus de 50 buts, dans ses six premiers essais, il en réussissait six.

Gil McDougall était tellement peiné après avoir atteint Herb Score d'une flèche à l'oeil, qu'il aurait mis fin à sa carrière si Score ne revenait pas au jeu.

Alvin Dark est certainement un compagnon de jeu idéal. Si je puis aller sur les buts plus souvent disait-il, j'aiderai de beaucoup Stan Musial à produire des points.

Babe Ruth fut le joueur qui fit compter le plus de points dans toute l'histoire du baseball, le Bambino en fit compter plus de 2,200.

Après avoir connu un début plutôt chancelant, les Redlegs de Cincinnati remportèrent 12 victoires consécutives pour se hisser en première place de la Ligue Nationale en compagnie des Braves de Milwaukee.

Leo Cristante des Royaux de Montréal qui est venu lancer en relève dans la joute de samedi dernier, n'a pas eu à faire face à aucun frappeur des Virginiens de Richmond. En effet, après son premier lancer de pratique au monticule, il s'est luxé un muscle et il s'est retiré immédiatement. Un fait plutôt inusité dans le baseball. Par contre, son remplaçant Fuss, s'est réchauffé au monticule après avoir reçu la permission de Eddie Lopat, le gérant des Virginiens. Ordinairement, un lanceur se réchauffe dans l'enclos de pratique et non au monticule.

Le joueur d'extérieur, Bill Lajoie, continue d'être le meilleur frappeur des Royaux de Montréal, il cogne présentement pour une moyenne de 377.

Le receveur John Roseboro des Royaux a finalement réussi son premier circuit de la saison dans la joute disputée samedi dernier à Montréal.

Tom Yawkey des Red Sox commence sa 25ème année comme propriétaire des Red Sox de Boston et ne regrette aucunement les millions de \$\$\$ versés dans son entreprise.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

de **KUYPER**
BLENDED
GIN

ANNO 1695

DISTILLÉ AU CANADA

La vraie saveur de Hollande

VERS L'OUEST

Pour les mois de vacances, juillet et août, des beaux voyages, de La Liaison Française, de La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes, etc.

Veillez consulter, le soussigné, pour détails, illustrations des genres de wagons, et des chambres, roomettes, etc.

J. A. TOURVILLE
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Pacifique Canadien

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE,
Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Architecte
Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges
Trois-Rivières
Tél. 6-2591

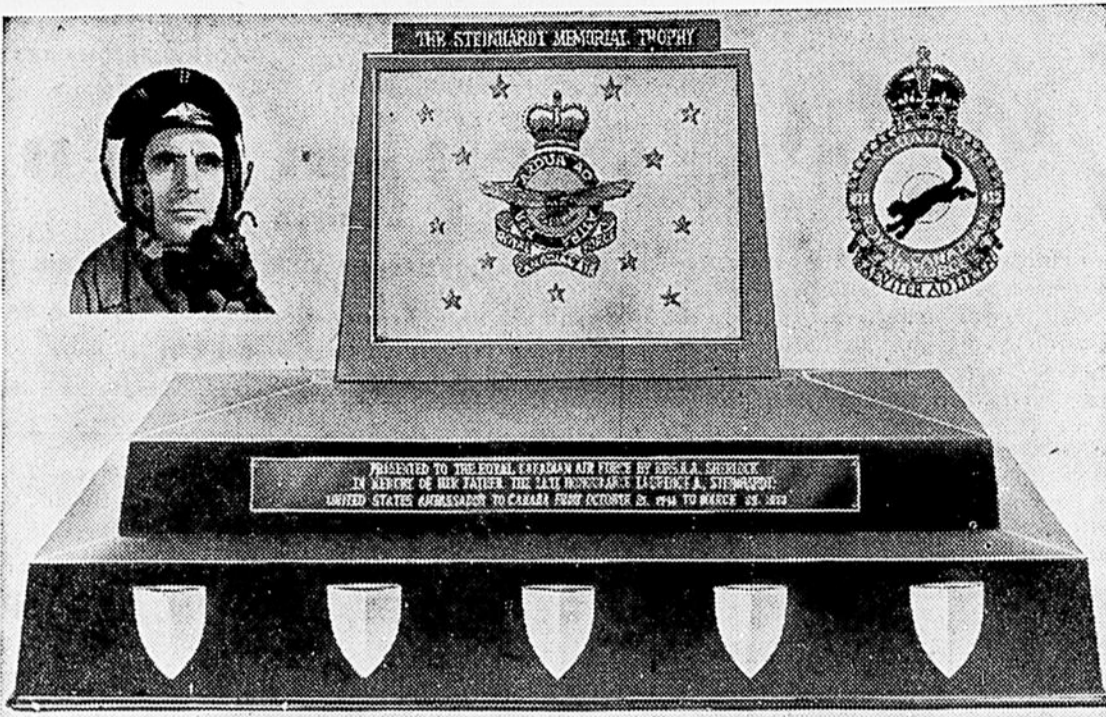
POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appellez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits



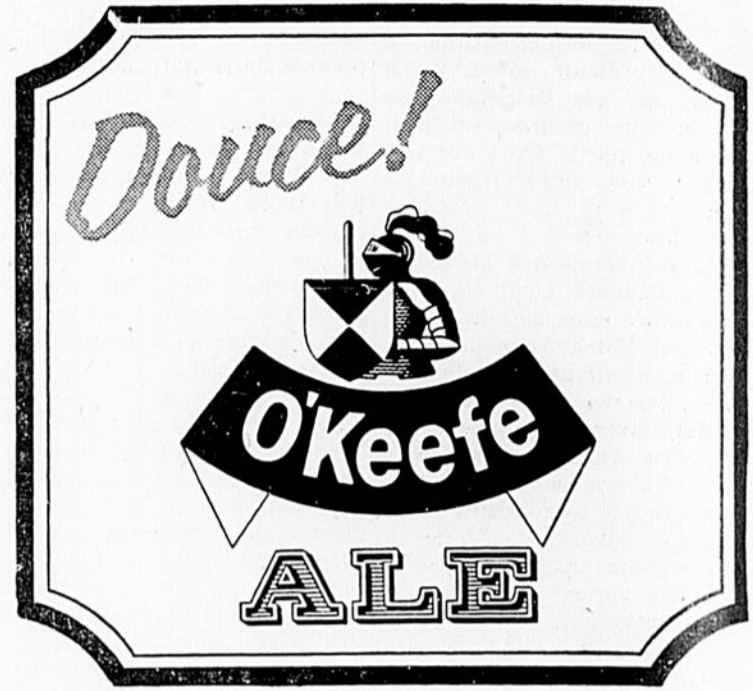
L'ESCADRILLE "PUMA NOIR" A L'HONNEUR — La 432e escadrille de chasseurs CF-100 Canuck, de Bagotville, a remporté le trophée commémoratif Laurence. A. Steinhardt qui est décerné annuellement à l'escadrille de chasseurs d'interception toutes températures la plus compétente. Le trophée a été donné par Mme A. A. Sherlock, épouse d'un officier de l'ARC, pour commémorer son

père, feu l'honorable Steinhardt, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, qui perdit la vie dans un accident d'avion en 1950. Le commandant de la 432e est le commandant d'escadre Howard R. Norris, EFC, CD, de Regina (médaillon à gauche). L'insigne de l'escadrille est un puma noir, d'où le nom non officiel de l'escadrille. (Photo de la Défense nationale)

Une grande chrétienne

Les funérailles de Mme Gruenther, mère du général Alfred M. Gruenther, ancien commandant suprême des forces alliées en Europe, décédée à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, viennent d'avoir lieu à Omaha, Etats-Unis. L'archevêque du diocèse, S. Exc. Mgr

Bergan, et S. Em. le cardinal Spellman assistaient au sanctuaire. Dans une brève allocution, où il signala les mérites de la défunte, le curé de la cathédrale déclara: "Durant plus de trente-cinq ans Mme Mamie Gruenther assista à la messe et reçut la sainte communion tous les jours devant cet autel."



L'assurance obligatoire favorise la fraude

L'assurance automobile obligatoire fait le sujet d'études sérieuses de la part de diverses associations de la Province. Le gouvernement provincial en sera sûrement saisi dans un avenir rapproché. Il est donc à propos de connaître les résultats de cette assurance en vigueur dans divers états américains.

Il est intéressant de noter, dit M. J.-E. Renaud, directeur-général du Club Automobile Québec, que déjà dans l'état de New-York, on a découvert, en moins de six semaines d'application de la nouvelle loi, qu'un grand nombre d'automobilistes contournent les exigences de la loi, en annulant leur police d'assurance, après avoir obtenu leurs plaques pour l'année courante. Le Bureau des Véhicules-Moteurs new-yorkais a reçu, en moins de trois mois, plus de 65,000 avis d'annulation de police.

Des rapports dignes de foi veulent aussi que des certificats falsifiés, procurés au coût de \$5. et \$7., chacun, soient montrés et re-

mis au bureau des permis par les propriétaires de voitures périmées, pour se soustraire à la loi de l'assurance obligatoire.

Prenez le volant d'une puissante Dodge! C'est la plus FOUGUEUSE DES VOITURES à prix modique!



La Dodge est dotée d'une IMPÉTUOSITÉ nouvelle . . . grâce au V-8 standard le plus puissant (215 CV!) parmi les voitures à bas prix. Essayez la Dodge et constatez pourquoi elle ne le cède en rien à aucune autre voiture!



Les clefs sont prêtes! Allez-y! Constatez-le par vous-même: la Dodge est la plus fringante de sa classe!

A peine aurez-vous pris place au volant de la Dodge, que vous constaterez qu'elle possède une FOUGUE bien à elle. Pressez le bouton de conduite et appuyez doucement sur l'accélérateur: instantanément, la transmission Torque-Flite à boutons-poussoirs transmet aux roues arrière la force motrice la plus souple du monde. Constatez ensuite, au premier feu de circulation, comme

l'action des freins Dodge à contact total est rapide et tellement sûre.

Puis, prenez la route—et voyez comment la suspension Torsion-Aire Dodge aplanit les bouts de chemin malaisés. Elle absorbe les cahots . . . vire de niveau dans les courbes et aux intersections . . . s'arrête sans piquer du nez.

Pourquoi attendre? Faites-nous signe, et nous mettrons l'une de ces étincelantes Dodge à votre disposition, à votre porte même. Nous, sommes impatients de vous montrer cet ACHAT IDEAL entre tous!

Vous êtes toujours à l'avant-garde dans les voitures du style élancé ➤

La Dodge est au premier rang—grâce à sa silhouette Flight-Sweep 1957... à sa transmission Torque-Flite avec commande mécanique Indérégable à boutons-poussoirs... à son moteur V-8 ou Six d'une puissance accrue... à ses freins à contact total qui permettent des arrêts plus rapides... à sa nouvelle construction de qualité, du devant à l'arrière.

VOUS Y GAGNEZ AVEC LA

DODGE

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

L'ACHAT IDEAL PARI MI LES VOITURES A PRIX MODIQUE



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 12 JUIN 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE POUR BUREAU DE POSTE, ASSURANCE-CHOMAGE ET DES DOUANES, SOREL (P.Q.)".

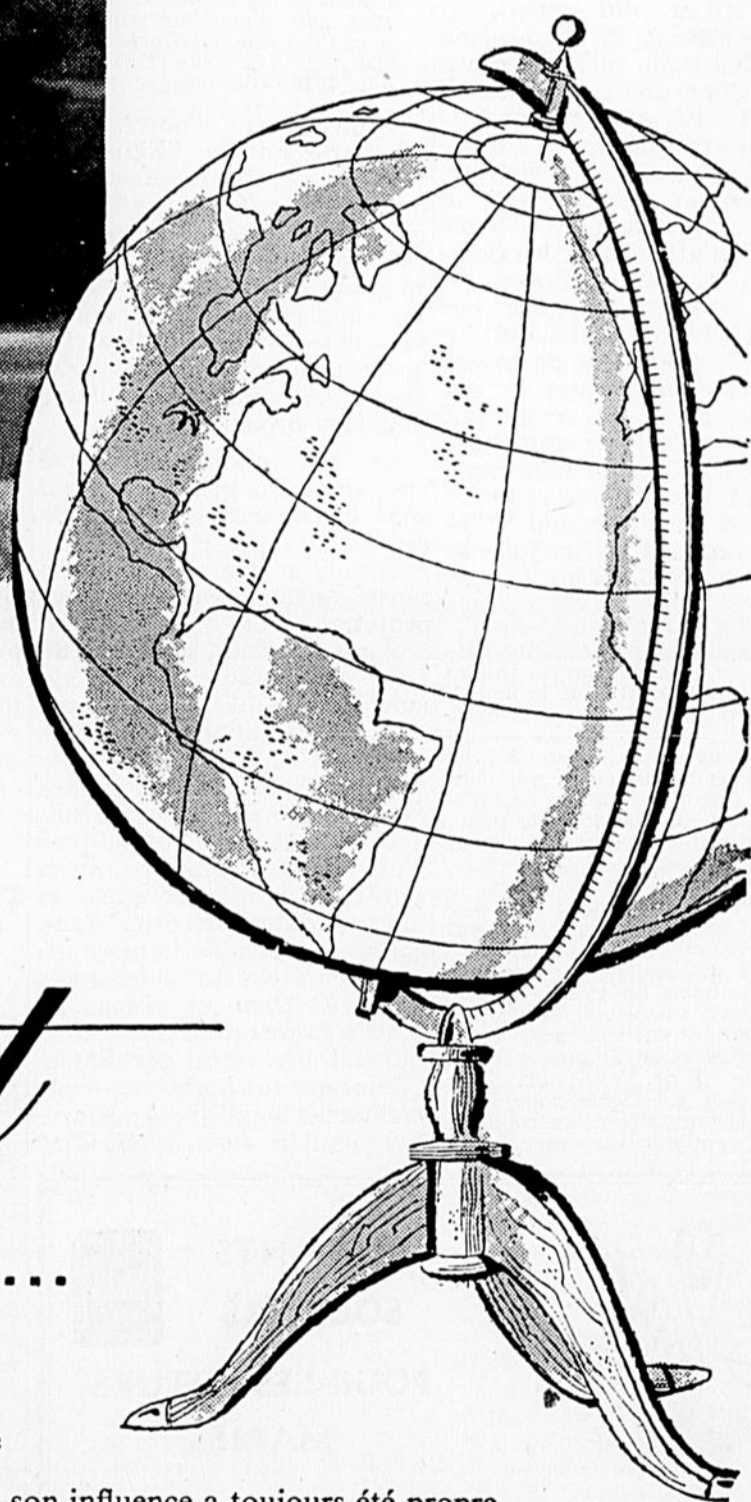
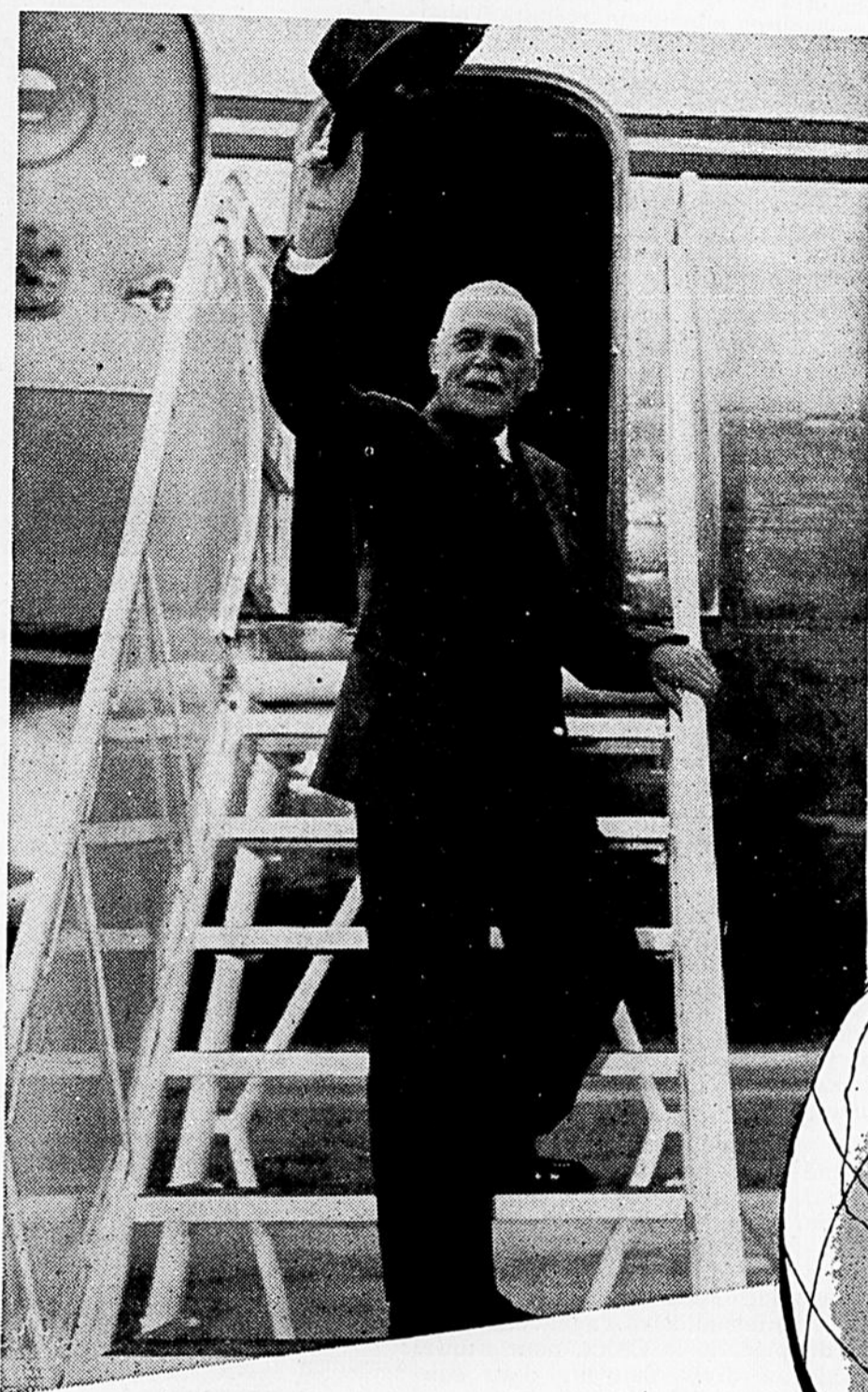
On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice du ministère fédéral des Travaux publics, 1643, rue Délorimier, Montréal (P.Q.), et aux bureaux de poste de Sherbrooke, Trois-Rivières et Sorel (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice du ministère fédéral des Travaux publics, 1643, rue Délorimier, Montréal (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 mai 1957.



St-Laurent

L'HOMME DE LA PAIX...

“Il est réconfortant de constater que ces vieilles civilisations orientales sentent que notre pays, par son développement, prend une importance de plus en plus grande dans les affaires du monde et que son influence a toujours été propre à aider la cause de la stabilité et de la paix”

LOUIS ST-LAURENT
(au retour de son voyage autour du monde)

**VOTEZ CANADIEN
VOTEZ LIBÉRAL**



LE PARTI LIBÉRAL VOUS A APPORTÉ LA PROSPÉRITÉ DANS L'UNITÉ ET LA SÉCURITÉ
ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE

EN POTINANT...

La cornette typiquement bretonne qui caractérisait le costume des RR. SS. Filles de Jésus sera modifiée, rendue plus simple. Les professes qui ont prononcé des vœux, samedi dernier, à Kermaria, portaient cette nouvelle coiffe qu'adopteront les religieuses Filles de Jésus à partir de septembre prochain.

D'après une enquête Gallup faite en Ontario sur le résultat des prochaines élections fédérales, les 85 comtés de la plus peuplée province du pays se partageraient ainsi: 47% aux conservateurs, 42% aux libéraux. Ces chiffres sont cités dans l'un des derniers numéros du Time qui explique l'avance des conservateurs en Ontario par l'appui total que leur fournit le parti de M. Frost.

L'attitude du Conseil de ville et du gérant municipal envers la Bibliothèque n'est guère encourageante. Loin d'aider à de nouveaux progrès, ces messieurs semblent décidés à réduire de \$3,000.

un octroi annuel déjà nettement insuffisant et qui rend impossible l'achat de nouveaux livres. On oublie qu'une bibliothèque doit être actuelle, qu'elle doit suivre les développements essentiels de l'édition.

Les travaux d'élargissement de la rue Royale sont conduits avec célérité et bon ordre: un bel exemple d'efficacité et de coordination dont il faut savoir gré au service de la voirie municipale.

Pour ce qui est du chemin de ceinture (ou boulevard en corniche), il semble qu'il n'y aurait pas de raisons sérieuses de modifier le plan original préparé par l'urbaniste conseil, M. Benoît Bégin.

Lors de leur passage dans notre ville, en marge de la campagne électorale, les deux chefs politiques fédéraux, MM. St-Laurent et Diefenbaker, seraient faits citoyens honoraires de la cité, au cours d'une manifestation publique sans caractère officiel.

Héros ou...

(Suite de la page 1.)

Herr Hitler, qui devait, en 1945, s'ensevelir lui-même avec Eva Baun sous les ruines de sa Chancellerie, lorsque sa fortune vint à s'écrouler.

—En avril dernier, l'ambassadeur canadien en Egypte, M. Norman, accusé par le Sénat des Etats-Unis d'avoir eu des relations avec les Communistes, mettait fin à ses jours en se précipitant par une fenêtre de son hôtel, au Caire. Les agences de presse n'ont pas osé stigmatiser son suicide; on en a même fait l'éloge, en certains milieux.

Pour corriger les faux jugements, il est utile de rappeler ce que S. E. le cardinal Villeneuve répondait à un journaliste, lors de l'affaire Langsdorff:

"La guerre risque de faire perdre les notions fondamentales du droit naturel et de la morale chrétienne. Tout en faisant la part des illusions et des erreurs qui peuvent expliquer des situations tragiques et qui donnent trop peu le temps de réfléchir, on ne doit tout de même pas vicier le sens moral par des emballements ou des excuses pour des actes coupables de leur nature. (...) Quoi que l'on dise, le suicide reste immoral; il est un acte de faiblesse, quels que soient les prétextes sur lesquels on veuille le fonder. S'il est permis et glorieux d'exposer sa vie aux coups ennemis pour l'honneur de la patrie, il ne l'est point de se l'enlever soi-même pour s'éviter de répondre de sa conduite, sous couleur de mourir en

beauté. Il n'y a pas que la stratégie militaire des nazistes et des communistes à redouter; il faut aussi se défier de leurs principes de conscience, qui sont ceux d'un matérialisme et d'un fatalisme aussi cruel qu'athéiste." (Cf. "Le Droit", 27 déc. 1939)

Pour donner l'horreur du crime de suicide, l'Eglise refuse la sépulture chrétienne aux suicidés (Code canonique, c. 1240); mais elle excepte les cas de folie ou d'aliénation mentale; quand le défunt avait fait, auparavant, une bonne vie chrétienne, l'Eglise lui accorde le bénéfice du doute; la préméditation du suicide doit être prouvée.

La Loi civile elle-même condamne à la prison ceux qui sont convaincus de tentative de suicide; mais elle reste impuissante contre ceux qui ont réussi dans leur criminel projet.

Pour terminer, essayons de faire comprendre comme le suicide est un acte insensé, dont on ne sondera la malice que dans l'éternité.

Pour s'arracher aux peines de cette vie passagère, le suicidé, s'il est conscient, se précipite dans un gouffre, où il souffrira infiniment plus, et durant toute l'éternité. Faux calcul, irréparable folie.

Un chrétien qui a foi en la bonté de Dieu, ne cédera jamais à la tentation du suicide, qui est présentée par Satan, "Celui qui fut homicide dès le commencement" dit Notre-Seigneur (S. Jean, 8, 44). C'est

bien l'Ennemi du genre humain qui pousse les hommes à se détruire, comme on le voit dans la Vie de Soeur Catherine de Saint-Augustin, mystique de l'Hôtel-Dieu de Québec; elle-même raconte l'obsession diabolique dont elle faillit être victime:

"Je me rendis, comme par contrainte, devant le Saint Sacrement. Mais, au lieu de l'adorer, je pris la résolution de mettre fin à mes jours, sous le prétexte de faire un sacrifice de moi-même à Dieu. Et, sortant du choeur, je trouvai très à propos un grand couteau bien aiguisé. . . Cette vue me réjouit beaucoup. . . J'allais le prendre, quand le Père de Brébeuf (martyrisé depuis peu) m'inspira d'aller me prosterner devant une image de Notre-Dame et de lui demander permission. Je m'y rendis pour lui obéir. Mais là, mon esprit se trouva en ce moment tout changé. Je ne songai plus à autre chose qu'à m'abandonner à tout ce que Dieu voudrait et à remercier Notre-Dame de sa protection, et de ce qu'après tout elle permettait ces extravagances en moi, qui, après le retour, servaient à m'humilier." (Cf. L. HUDON, s.j., Vie de la Mère Catherine de St-Augustin, p. 162).

A l'exemple de cette admirable Servante de Dieu, le bon chrétien se résigne dans les épreuves et demande le secours divin pour en être délivré. Il garde l'espérance d'être récompensé éternellement au ciel, pour les souffrances d'ici-bas, et il repousse avec horreur le suicide comme une suprême lâcheté.

Ce n'est pas lui qui délaissera le champ de bataille de l'Eglise Militante, à l'instar du soldat déserteur, qui se rend digne d'être condamné par le Conseil de guerre.

Reprenant courage, le chrétien éprouvé accepte la souffrance rédemptrice. Après avoir repoussé l'Esprit du mal, qui voulait, par le suicide, l'entraîner dans l'abîme infernal, il va s'agenouiller au pied de la Croix, pour s'unir au divin Sauveur dans son immolation, suprême, espérant ainsi mériter, après les souffrances passagères de cette vallée de larmes, les joies éternelles du Paradis.

G. P.

PETITES ANNONCES

Assurez votre avenir. La vente à domicile fournit d'excellent revenu tout le long de l'année. Le nom Familex est garantie de qualité, quantité et prix populaire. Plus de 250 nécessités domestiques à votre portée. Haute commission conditions faciles. Détails et catalogue gratis à 1600 Delorimier Dept. 39 Station G. Montréal.

A VENDRE

Deux chalets à la Banlieue en bordure du fleuve sur grand terrain; Téléphones: 6-7781 et 4-7014.

HOMMES DEMANDES

Pour commerce Rawleigh. Venez à 1500 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh's Dept. D-527-S. A., Montréal.

REPARATIONS D'ANTENNES

Conditions faciles

Accessoires
Electriques
Laviolette

615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Barbara Laage et Michel Auclair, dans une scène du film en couleurs "Quai des Blondes" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "Secret de Confession", avec Folco Lulli.

L'Action catholique italienne

Les chiffres fournis par le Centre catholique de presse à Rome, d'après le nombre de cartes d'adhérents distribuées en 1956, l'Action catholique italienne groupe 3,251,000 membres soit 107,000 de plus qu'en 1955. L'Union des hommes compte 310,405 membres; l'Union des femmes: 632,027; les Associations d'enfants: 437,777; la jeunesse masculine: 578,000; la jeunesse féminine: 1,265,499; la Fédération universitaire catholique italienne: 6,054; le mouvement des diplômés, 13,564; celui des maîtres, 8,073.

Au cours de la dernière décennie, les deux plus importants développements économiques pour le Canada ont été la découverte que notre pays possède d'importants champs pétroliers et des mines d'uranium.

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
No. 18336

Cour supérieure

DAME ROSA GUILBERT, restauratrice, du village de la Pointe-du-Lac, district de Trois-Rivières, dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes par jugement du 24 avril 1957, épouse commune en biens de Ernest Hélie, autrefois boulanger du même lieu, et maintenant artisan de Brunswick, Etat du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Demanderesse,
vs
ERNEST HELIE, autrefois boulanger, du village de Pointe-du-Lac,

district de Trois-Rivières, et maintenant artisan de Brunswick, état du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.
IL EST ORDONNE au défendeur de comparaître sous un mois. Trois-Rivières, le 3 mai 1957.

HENRI CLOUTIER,
Député-Protonotaire C.S.,
District des Trois-Rivières.

GRATIS

Retournez cette annonce avec un rouleau de film que nous développerons GRATIS pour nous annoncer. Finition double grandeur dans superbe album de luxe, à prix régulier.

A votre service depuis 25 ans.
FRANCIS STORES REG'D
Hébertville, P. Qué.

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

10 - Garantie un an sur toutes les ventes.

20 - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE

615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526



ELEGANTS

SOULIERS

POUR LES FUTURS
MARIES

Pour les vacances

Venez faire votre choix de chaussures qui vous procureront un véritable confort, tout en s'harmonisant à votre plus chic toilette.

Votre élégance et votre confort, voilà notre unique préoccupation.

Naturalizer
THE SHOE WITH THE BEAUTIFUL FIT

L'été vous convie à sa traditionnelle parade d'élégance. En même temps qu'il vous rappelle que c'est chez J. A. Gosselin que vous trouverez le plus beau choix de chaussures pour toutes les occasions.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste-Technicien gradué
CHAUSSURES DE STYLE

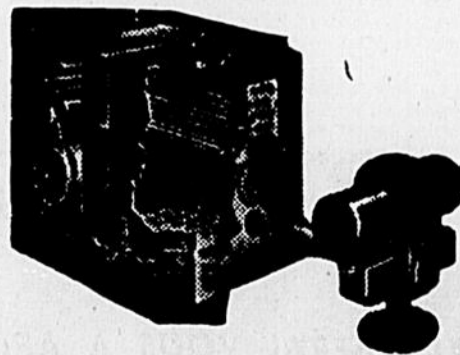
Choix complet pour hommes, femmes et enfants

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY
TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à:

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières